



*A l'écoute
de saint Michel...*

C'est déplorable comme on déchire dans le monde toute autorité ; la plus grande qui soit sur la terre est peut-être la plus calomniée ; les nations, les individus se plaisent à l'envie à la charger d'injures.

Dans ce diocèse, en voyant comme les prêtres surtout traitent l'évêque, partout on n'entend que plaintes, désapprobations, médisances et souvent calomnies.

Nous qui faisons un vœu particulier d'obéir à Monseigneur, nous laisserons-nous emporter par cet esprit mondain qui n'est rien moins que diabolique ? Irions-nous si sensiblement contre notre vocation ? Car la pensée de contrebalancer cette conduite coupable, de dédommager l'évêque de cette sorte de peine, n'a pas peu contribué à l'établissement de cette société.

(Cahier Cachica n° 27)



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

106
2015

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome (Italie)

Téléphone +39 06 320 70 96
Télécopie +39 06 36 00 03 09
Courriel nef@betharram.it

www.betharram.net

NE

NOUVELLES EN FAMILLE
NOTICIAS EN FAMILIA
NOTIZIE IN FAMIGLIA
FAMILY NEWS

Bulletin de liaison de la Congrégation
du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

113^e année
10^e série, n° 106
14 juillet 2015

LE MOT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Regarder le passé avec gratitude

« C'est aussi une manière de prendre conscience de la façon dont le charisme a été vécu au long de l'histoire, quelle créativité il a libérée, quelles difficultés il a dû affronter et comment elles ont été surmontées. On pourra découvrir des incohérences, fruit des faiblesses humaines, parfois peut-être aussi l'oubli de certains aspects essentiels du charisme. » (François, Lettre apostolique à tous les consacrés, I, 1, 21 novembre 2014)

Loue le Seigneur, ô mon âme, pour le don de saint Michel Garicoïts : à la fois sa personne, sa vie, son époque, l'expérience de sa rencontre avec Jésus « anéanti et obéissant », sa décision de se conformer à lui et de continuer sa mission dans les milieux populaires, l'éducation des enfants et des jeunes. Loue le Seigneur mon âme pour ses premiers compagnons : Guimon, Chirou, Fondeville, Perguilhem, Larrouy, qui crurent à la nouveauté charismatique de son expérience et l'ont partagée avec enthousiasme. Pour l'ardeur missionnaire aussi de ces commencements qui, en 1856 – du vivant du fondateur –, les firent partir jusqu'à Buenos Aires et Montevideo.

Dans ce numéro

- Page 4 • La main à la pâte
- Page 5 • Avec tendresse
- Page 7 • Economes au service de la mission
- Page 10 • L'obéissance, de nouveau
- Page 12 • Apprentis missionnaires
- Page 15 • Communications du Conseil général
- Page 16 • Tour d'horizon betharramite
- Page 18 • La vie spirituelle dans nos scolasticats
- Page 22 • Le Cahier Fondeville (7)
- Page 24 • A l'écoute de saint Michel...



Bétharram (photo Stockli)

« Dieu nous a dispersés pour devenir semences », selon la formule du Père Estrate, en Espagne, en Italie et en Angleterre où le charisme a produit un fruit ; et en Belgique où la greffe n'a pas pris. Cet événement douloureux a permis aussi le renforcement de la mission éducative en Argentine, en Uruguay et au Paraguay. Combien fut fort l'engagement des religieux du Sacré Cœur pour former des citoyens responsables et engagés.

Pardon, Seigneur : avec le grand bien réalisé au niveau de l'éducation dans ces pays, nous nous sommes laissés séduire par la "grandeur" du prestige et le rendement économique des œuvres, ce qui a plu-

sieurs fois prévalu face à l'authenticité de la vie consacrée. Pardon parce que les religieux se sont interdit de développer une proposition vocationnelle auprès des élèves, dans la crainte qu'ils ne soient retirés du collège par leurs parents.

Loue le Seigneur, ô mon âme, pour l'aventure missionnaire des pères Pirmez, Etchart et Palou en Orient, jusqu'en Chine, en 1922; ils étaient déjà missionnaires en Argentine et au Paraguay. En 1951, avec la persécution et l'expulsion de Chine, épisode malheureux, nous sommes arrivés en Thaïlande où nos missionnaires ont réalisé un travail précieux d'évangélisation auprès de l'ethnie des Kariens dans le diocèse de Chiang Mai.

Loue le Seigneur, ô mon âme, pour la béatification de Michel Garicoïts en 1923 et sa canonisation en 1947. L'Eglise a ainsi reconnu la sainteté de notre fondateur, l'authenticité de son charisme, la fraternité

paroissiens et les pèlerins par sa logique serrée et par ses instructions. Il y avait déjà 16 ans qu'il parcourait le diocèse, donnant des missions presque habituellement avec Monsieur Chirou, jusqu'à ce que celui-ci, attaché à l'administration depuis 1848, dut cesser ses courses apostoliques pendant 6 ou 7 ans. Monsieur Casau secondait Messieurs le Supérieur et Castelnaud par son assiduité au confessionnal et à voir les malades, surtout dans les hameaux si renommés, perchés sur des montagnes abruptes.

C'est dans le mois d'août 1853 qu'en lisant les statuts nouveaux du comité provincial d'Auch, que Monsieur le Supérieur fut surpris d'une attaque de paralysie, mais heureusement elle céda à la saignée et à des pilules aloétiques.

Il fit un voyage vers le mois de novembre à la Puye et à Valenciennes accompagné d'un nouveau membre de la Congrégation: c'était monsieur de Bailliencourt, originaire de cette dernière ville, qu'il avait quittée depuis plus de 8 ans: un catarrhe pulmonaire l'avait retenu à Montpellier et dans le Midi. Après une saison aux Eaux-Bonnes en 1847 ou 48, ce monsieur demanda l'hospitalité à Bétharram; on lui prépara un appartement dans la chapelle Saint-Louis au Calvaire. Après un an il reprit ses études, il s'appliqua à la théologie, dans la croyance qu'il était appelé au sacerdoce



Le cloître du monastère de Sarrance, ancienne propriété de Bétharram, revenue à la Congrégation des Prémontrés

dans la Congrégation. Son catarrhe avait plus ou moins diminué ou restait stagnant. Il entra dans les ordres en 1851 et 1853, il devint prêtre. C'est dans cette année qu'il accompagna Monsieur Garicoïts pour deux motifs bien louables assurément: le premier était de voir ses parents, le second c'était de ménager pendant un ou deux mois une distraction à M. le Supérieur, selon le conseil des médecins. Les deux voyageurs revinrent en assez bonne santé. Depuis lors M. de Bailliencourt passait deux ou trois jours à Igon, se rendant utile à la communauté, où il fonda plus tard l'orphelinat. Il fut aussi un bienfaiteur insigne des Dames Carmélites.

Simon Fondeville scj

(1805-1872)

(à suivre)

Les Pères de Bétharram chargés du sanctuaire de Sarrance... L'apostolat à Pau et à Sarrance... Première maladie du Père Garicoïts... Son voyage à Valenciennes...

En 1851 Monseigneur ayant acheté l'ancien monastère des Prémontrés à Sarrance, il chargea en 1852, de cette paroisse et du pèlerinage de Notre-Dame, les Pères de Bétharram ;...

...il y envoya pour supérieur Monsieur Larrouy, pour curé Monsieur Castetnau et pour vicaire Monsieur Casau; on leur adjoint bientôt un jeune prêtre basque, pour répondre au concours des basques qui vont volontiers en grand nombre visiter Notre-Dame de Sarrance. Le bon Dieu l'appela à la Compagnie de Jésus. Monsieur Larrieu, qui abandonnait la cure de Sarrance, demanda asile à la Congrégation: elle le reçut d'autant plus volontiers qu'il était encore vert et d'une forte santé. Il se rendit en effet utile à la Congrégation soit à Orthez où il avait été vicaire autrefois, soit

à Bétharram en entendant les confessions des pèlerins.

Ainsi Notre Dame de Bétharram allait réunir de douces influences dans la vallée d'Aspe et dans les limites de la plaine de Pau aux pieds des Pyrénées, union qui est figurée par les deux gaves qui, venant de la même source en Espagne, se séparent et baignent les pieds des deux sanctuaires, à la distance de 80 kilomètres, et vont se réunir à Peyrehorade.

La résidence de Sarrance, comme celle de Pau, porta bientôt des fruits abondants;

les confessions devinrent fréquentes, les œuvres diverses de Pau occupèrent Monsieur Vigneau à l'œuvre du vicariat et on peut dire que les étrangers lui prenaient aussi bien son temps que les gens de Pau. Monsieur Lassus fut chargé des Filles de la Croix. D'autres œuvres appelèrent bientôt d'autres ouvriers. Monsieur Castetnau qui était déjà comme missionnaire, capta bientôt une respectueuse affection de la part des paroissiens de Sarrance. Monsieur Larrouy remuait les



Village de la vallée d'Aspe

et la mission de notre Congrégation.

Loue le Seigneur, ô mon âme, pour cette époque-là; la Congrégation s'est dotée d'une organisation en provinces répondant à une nécessité: beaucoup de communautés avaient été ouvertes pour le service de nouvelles missions du fait de l'accroissement du nombre des religieux. Le Brésil en 1935, puis l'ouverture en Afrique du Nord d'abord, à Casablanca en 1940 et Sidi-Bel-Abbès en 1949, puis en Afrique sub-saharienne à partir de 1959 à Katiola. C'est de cette époque aussi que date l'appel à servir dans la formation des prêtres aux séminaires d'Auch, de Jérusalem, de San José de Cuyo et de Rosario.

Pardon, Seigneur, car les Provinces créées se sont fermées sur elles-mêmes, rendant difficile la communication, le partage des vocations, des personnes et des biens. Pardon aussi, Seigneur, pour les envies, les luttes de pouvoir et les difficultés à accepter et respecter les différences culturelles.

Loue le Seigneur, ô mon âme, pour la mission réalisée dans les paroisses depuis 1909 et la fondation à Droitwich du Sacré Cœur. Combien d'efforts pour que Jésus soit connu, aimé, imité, attesté et annoncé! Que de travail pour construire la communion ecclésiale! Combien de temps consacré à la prédication, à la catéchèse dans l'approfondissement de la Parole de Dieu! Combien de célébrations des sacrements pour que les disciples puissent rencontrer leur Maître! Combien d'énergie employée à développer la charité pour secourir les pauvres! Combien de temps consacré à rencontrer les personnes!

Pardon, Seigneur, car à plusieurs reprises, accaparés par le travail pastoral dans les paroisses, nous avons accordé peu d'importance aux exigences de la vie spirituelle,

de la vie fraternelle, de la vie de pauvreté et d'obéissance. Pardon aussi pour ne pas nous être rendu compte que l'identité du charisme et l'appartenance à la Congrégation s'en trouvaient ternies, ce qui était un obstacle pour éveiller le désir de la vocation.

Loue le Seigneur, ô mon âme, pour tout ce que Bétharram a vécu au moment du Concile: le centenaire de la mort du saint fondateur, le rassemblement de toute la Congrégation, la commission interprovinciale, le chapitre de la rénovation et la règle de vie de 1969, la session sur le charisme à Bétharram pour les 150 ans de la fondation de la Congrégation. Reconnaissance aussi pour les fondations en Centrafrique et en Inde, les ouvertures aux nouvelles pauvretés avec la maison familiale de Monteporzio pour les malades du sida en phase terminale.

Pardon, Seigneur, parce que parfois, sans nous en rendre compte, dans tout ce travail de renouvellement que nous a demandé le Concile, les idéologies l'ont emporté sur l'Évangile. Nous te demandons pardon parce que l'attachement à certaines présences nous a privés de la liberté missionnaire.

Loue le Seigneur, ô mon âme, pour le don de nombreux laïcs qui, grâce au Concile, partagent avec nous le charisme et la mission, nous appuient pour trouver des solutions à des situations difficiles, y compris du point de vue économique.

Pardon, Seigneur, pour le manque d'ouverture dans la relation aux laïcs; bien des fois, nous ne savons pas comment partager davantage la spiritualité et la mission en respectant l'originalité de chacune de nos vocations.

Gaspar Fernández Pérez, scj
Supérieur général

La main à la pâte



Une drôle de pâte, direz-vous... ! Mais pour mener à bien la mission, il faut parfois savoir changer d'habit et se salir les mains. Le Père Suthon Khiriwathanasakun scj, en vrai bétharramite, le fait avec le sourire ! C'est dans le cadre de la construction d'un dortoir pour les jeunes filles à Maepon, à laquelle ont participé d'ailleurs activement les jeunes de la mission, tous âges confondus. Bravo à tous !

tion eucharistique des jeudis (18h) est un moment important où nous nous remettons aux pieds du Maître pour l'adorer, le contempler, le laisser nous redire son amour. Cela fait grandir le désir de suivre Jésus, le désir d'un changement de vie, le désir de rencontrer Dieu, un Dieu qui donne sens à ma vie.

L'accompagnement spirituel auquel les scolastiques sont invités à vivre au moins une fois par mois devient le lieu du discernement de l'action de Dieu dans la vie du religieux. Le discernement d'une vocation, dont l'accompagnement spirituel est un moment, n'est pas le lieu d'un procès-verbal des conversations formateur-candidat. Le but est d'accompagner pour entrer un temps soit peu dans le « mystère d'une vie ». Les scolastiques sont invités à le vivre dans l'ouverture et la confiance. Une récollection mensuelle nous permet de relire notre vie religieuse à la lumière du charisme de notre Congrégation. Le texte (réédité) de la *Doctrine spirituelle* permet une plus grande appropriation de notre spiritualité. Des partages fraternels à l'occasion des récollections permettent d'accueillir les joies, les attentes, les peurs... pour les confier à celui qui nous unit dans son Cœur sacré. Une fois le mois, nous vivons la lectio divina, pour comme dit St Michel Garicoïts : « goûter les choses de Dieu ... ruminer et goûter la Parole sainte ». La narratio fidei est pratiquée entre scolastiques à partir de l'éditorial du Supérieur général. Les religieux sont invités à la fréquentation assidue du sacrement de la réconciliation au moins une fois par mois.

Il faut le noter, il y a dans notre réalité le besoin d'une plus grande appropriation du charisme de notre congrégation qui ne doit pas se résumer simplement à la répétition ou à la récitation de quelques devises ou quelques expressions

bien connues... Nous avons vraiment besoin d'incarner le charisme de St Michel dans notre culture et dans notre société. Comme si chaque religieux du Sacré-Cœur devrait aujourd'hui re-jouer dans sa vie, la vie du père Garicoïts, la vie du Christ ; la vie religieuse étant elle-même comme un jeu sacré de l'imitation du Christ. La règle du jeu est l'imitation du Christ pauvre, chaste et obéissant. Pour nous religieux africains, se réapproprier le combat spirituel de Michel Garicoïts, son charisme dans ce qu'on appelle une fidélité créatrice, tel est aujourd'hui l'enjeu et le défi. Je me pose quelquefois la question de ce qui fait notre être de religieux bétharramites africains... Qu'est-ce qui nous différencie des autres ? Religieux et diocésains ? Comment continuer à grandir en vivant du charisme de la Congrégation ? La vie religieuse n'est elle pas un présent-au-monde ? Une présence au monde ? Comment le religieux bétharramite de notre scolasticat, s'insèrera-t-il dans notre contexte social et culturel comme un témoin significatif, efficace et fidèle sans se laisser contaminer par l'esprit du monde ? Le risque est grand quand les valeurs qui peuvent favoriser un appel à la vie religieuse se disloquent : on a peur de s'engager, la peur des exigences, le laxisme devient une norme, la sécurité matérielle que la vie religieuse ne garantit pas... La fragilité des personnes qui veulent se consacrer à Dieu. Tout cela impacte sur la dimension spirituelle de notre vie religieuse.

[Le P. Jiraphat Raksikhao scj, Maître des scolastiques à Sampran, n'a pu répondre à nos questions pour ce mois-ci, mais nous le retrouverons certainement en septembre pour un nouvel éclairage sur la formation du scolasticat. Nous en profitons pour le saluer ainsi que nos scolastiques de Sampran.]

rit toujours de ces mots de saint Michel Garicoïts, quand il dit : « *Donnez-moi un cœur qui aime véritablement. Il croit, il goûte les choses de Dieu... L'amour... voilà le secret ressort... S'il manque, il n'y a rien à faire.* » (DS 111-112). Certes, nous ne sommes pas parfaits ; bien au contraire, nous devons lutter quotidiennement pour atteindre progressivement notre but.

Et c'est encore cet amour divin qui nous pousse "en avant" aussi bien dans notre ministère pastoral du dimanche que dans nos activités à caractère social pendant la semaine, telles que les visites aux maisons de retraite, aux orphelinats et aux maisons pour les laissés-pour-compte qui se trouvent à Mangalore ou dans les environs.

Père Sylvain Dansou Hounkpatin scj

Notre scolasticat d'Adiapodoumé est une entité d'un ensemble plus grand qui constitue la maison de formation d'Adiapodoumé. Cette dernière accueille en son sein, aussi bien les pré postulants (6), les postulants (4), les scolastiques (6) et des religieux profès perpétuels (4). Dans cet ensemble, le scolasticat a une place de choix car c'est d'abord aux religieux qu'il appartient de découvrir, d'assimiler et d'approfondir ensuite ce en quoi consiste l'identité du religieux. Il leur revient en premier



Avec les scolastiques d'Adiapodoumé

de reproduire et de manifester l'élan du Cœur de Jésus, Verbe incarné disant à son Père « Me voici ». Toute la vie spirituelle du scolasticat d'Adiapodoumé est ordonnée à cette fin : s'accorder aux vertus du Sacré-Cœur. Il s'agit pour chaque religieux de faire l'unité de sa vie en la fondant sur le charisme de la Congrégation. Pour ce faire, chaque religieux est invité à la fidélité à l'oraison quotidienne et personnelle pour s'enraciner dans la prière, la Parole de Dieu méditée. Ce rendez-vous du cœur à cœur qui dure au moins une demi-heure, se fait soit avant l'office des Laudes, soit avant les vêpres. La participation active aux prières communautaires est une exigence de notre vie spirituelle. L'eucharistie quotidienne, célébrée à 6h15 le matin ou à 18h30 lors des solennités ou des messes en l'honneur du Saint Esprit (pour répondre au souhait de sainte Marie de Jésus crucifié), tient une place centrale dans la vie de notre maison. Elle est la source et le sommet de notre vie chrétienne et religieuse. L'adora-



Avec tendresse

EN LA BASILIQUE SAINT-JEAN-DU-LATRAN À ROME, CE VENDREDI 12 JUIN 2015, LE PAPE FRANÇOIS PRONONCE UNE HOMÉLIE À L'OCCASION DE LA TROISIÈME RETRAITE MONDIALE DES PRÊTRES. L'AUDITOIRE EST ATTENTIF ET RECUEILLI. N'ENTENDEZ-VOUS PAS VOUS AUSSI LA VOIX À LA FOIS DOUCE ET FERME DU PASTEUR... ?

Dans la première lecture (Osée chap 11), nous pénétrons dans la tendresse de Dieu, Dieu raconte à son peuple combien il l'aime, combien il en prend soin. [...] « Quand tu étais enfant, je t'ai aimé ; je t'ai aimé enfant ; je t'ai sauvé ; je t'ai conduit hors d'Égypte, je t'ai sauvé de l'esclavage », de l'esclavage du péché, de l'esclavage de l'autodestruction et de tous les esclavages que chacun connaît, qu'il a subis et qu'il a en lui. « Je t'ai sauvé, je t'ai enseigné à marcher ». Qu'il est beau d'entendre que Dieu m'enseigne à marcher ! Le Tout-Puissant s'abaisse et m'enseigne à marcher. [...] Sans Lui je ne saurais pas marcher dans l'Esprit. « Et je te tenais par la main. Mais tu n'as pas compris que je te guidais, tu croyais que je t'aurais laissé seul ». [...] « J'étais pour toi comme celui qui soulève un enfant contre sa joue et l'embrasse. Et je me penchais et lui donnais à manger ». Cela est notre histoire, c'est tout au moins mon histoire. Chacun de nous peut lire ici sa propre histoire. [...] Dans les moments où nous avons peur, dans les moments où nous sommes incertains, Il nous dit : « Si j'ai fait tout cela pour toi, comment peux-tu penser

que je te laisserais seul, que je puisse t'abandonner ? ».

Sur les côtes de la Libye, les vingt-trois martyrs coptes étaient certains que Dieu ne les aurait pas abandonnés. Et ils se sont laissés décapiter en prononçant le nom de Jésus ! [...]

« Comment pourrais-je te traiter comme un ennemi ? Mon cœur s'émeut en moi et toute ma tendresse s'éveille ». La tendresse de Dieu s'éveille, cette tendresse chaleureuse. Il est l'Unique capable d'une tendresse chaleureuse. Je ne laisserai pas libre cours à la colère pour les péchés qui existent, pour toutes ces incompréhensions, pour le fait d'adorer les idoles. Car je suis Dieu, je suis le Saint au milieu de toi. C'est une déclaration d'amour d'un père à son fils. Et à chacun de nous.

Je pense que nous avons souvent peur de la tendresse de Dieu et, du fait que nous avons peur de la tendresse de Dieu, nous ne laissons pas agir celle-ci en nous-mêmes. C'est pour cette raison que nous sommes tant de fois durs, sévères, censeurs... Nous sommes des pasteurs sans tendresse. Que nous dit Jésus dans le chapitre 15 de Luc ? Il nous parle de ce pasteur qui s'aperçut qu'il avait 99 brebis et qu'il lui en manquait une. Il les laissa bien gar-

dées, enfermées à clé, et alla chercher l'autre qui était emprisonnée au milieu des ronces... Et il ne la frappa pas, il ne la réprimanda pas. Il la prit entre ses bras, la serra contre lui et la soigna, car elle était blessée. Faites-vous la même chose avec vos fidèles ? Quand vous vous apercevez qu'il en manque un dans le troupeau ? Ou sommes-nous habitués à être une Eglise qui n'a qu'une seule brebis dans son troupeau et nous laissons les 99 autres se perdre dans la montagne ? Toute cette tendresse t'émeut-elle ? Es-tu un pasteur de brebis ou es-tu devenu quelqu'un qui « peigne » l'unique brebis restée ? Car tu ne cherches que toi-même et tu as oublié la tendresse que t'a donnée ton Père, et qui te la raconte ici dans le chapitre 11 d'Osée. Et tu as oublié comment on donne de la tendresse. Le Cœur du Christ est la tendresse de Dieu. « Comment puis-je te laisser

seul ? Comment puis-je t'abandonner ? Quand tu es seul, désorienté, perdu, viens à moi, et je te sauverai, je te consolerais ».

Je vous demande aujourd'hui, pendant cette retraite, d'être des pasteurs avec la tendresse de Dieu. De laisser le « fouet » accroché à la sacristie et d'être des pasteurs avec tendresse, également avec ceux qui vous créent le plus de problèmes. C'est une grâce. C'est une grâce divine. Nous ne croyons pas en un Dieu éthéré, nous croyons en un Dieu qui s'est fait chair, qui a un cœur et ce cœur nous parle ainsi aujourd'hui : « Venez à moi. Si vous êtes las, opprimés et je vous donnerai le repos. Mais traitez les plus petits avec tendresse, avec la même tendresse avec laquelle je les traite ». C'est ce que nous dit aujourd'hui le Cœur de Jésus Christ, et c'est ce qu'au cours de cette Messe je demande pour vous, et aussi pour moi.

communauté, tel que l'économat, l'intendance, le service comme chauffeur, la cuisine, etc.

Tels sont les éléments principaux qui nous permettent d'approfondir l'expérience du charisme de la Congrégation. Je pourrais ajouter à tout cela le dialogue sincère et transparent entre les membres de la communauté (dialogue formel, lors des entretiens personnels ou des réunions communautaires, ou informel, lors des rencontres spontanées). Ce sont des moments où l'on ne doit pas craindre la confrontation, puisque chacun recherche le bien commun à la suite du Christ. Sans aucun doute, la confrontation avec la réalité de la paroisse, ainsi que d'autres activités dans l'archidiocèse, qu'elles se déroulent dans un contexte ecclésial ou pas, offrent aussi des sujets de réflexion constante, d'échanges d'expériences et de prière.

Père Stervin Selvadass scj

Jésus continue d'être une source d'inspiration pour de nombreux jeunes. Des jeunes gens simples, mais pleins de zèle et d'enthousiasme

pour la famille de Bétharram. L'objectif de notre formation spirituelle est d'aider chacun de nos frères à « chercher, voir, toucher, goûter et partager » la Parole qui s'est faite chair et a demeuré parmi nous. Notre dimension spirituelle repose sur ces deux piliers. Le premier est formulé dans la *Doctrine spirituelle* 149 : « Où s'apprend cette loi intérieure d'amour ? Dans la prière et l'oraison. » D'où l'importance de la prière quotidienne, l'Eucharistie, la lecture des lettres de saint Michel, la *Lectio Divina*, et la lecture de la vie des saints, etc. C'est aussi un élément important dans notre culture : chaque « sishya » (disciple) est assis aux pieds du « Guru » (Maître) pour se préparer à affronter le monde. Ainsi, la prière n'est pas une perte de temps, que l'on pourrait consacrer, avec toute notre énergie et tout notre être, au Seigneur qui est l'unique Guru Divin. Au contraire, c'est précisément cette intimité personnelle qui nous conduit au deuxième aspect de la dimension spirituelle, à savoir l'Amour pour l'Eglise, la passion pour son Peuple et l'esprit d'appartenance à la Congrégation. Notre prière se nour-



Le P. Stervin scj avec les scolastiques de Mangalore

La vie spirituelle dans nos quatre scolasticats

L'ENTRÉE AU SCOLASTICAT MARQUE LE PREMIER ENGAGEMENT PROPREMENT DIT DANS LA CONGRÉGATION. CES ANNÉES QUI COMMENCENT, TROIS AU MINIMUM, PORTERONT À UNE DÉCISION DÉFINITIVE, QUELLE QU'ELLE SOIT. POUR LE MOMENT, L'APPRENTISSAGE DE CE NOUVEL ÉTAT DE VIE CONTINUE, S'INTENSIFIE, SE DENSIFIE, À BELO HORIZONTE, À MANGALORE, À ADIAPODOUMÉ ET À SAMPRAN. DANS CE NUMÉRO DE JUILLET, TROIS MAÎTRES DES SCOLASTIQUES ÉVOQUENT LEUR APPROCHE DE LA FORMATION POUR QUE LA VIE SPIRITUELLE DES JEUNES QUI LEUR SONT CONFÉES PUISSE CROÎTRE, SE RENFORCER, S'ÉPANOUIR.

Père Mauro Henrique Ulrich de Oliveira scj

Au scolasticat régional « Sacré Cœur de Jésus », à Nuova Granada (Belo Horizonte), la dimension spirituelle et le charisme bétharramite sont vécus quotidiennement par la communauté religieuse. Nous avons chaque jour trois moments de prière communautaire : les laudes, le rosaire et la messe quotidienne, avec un bref moment de méditation personnelle en guise de préparation ; le jeudi précédant le premier vendredi du mois, nous célébrons l'adoration du Très Saint Sacrement avec la

communauté paroissiale ; le premier week-end de chaque mois, nous vivons un temps de spiritualité, du vendredi soir au samedi midi. Lors des réunions communautaires du samedi aussi, tous les quinze jours, nous nous penchons ensemble sur des documents de la Congrégation ou du Magistère de l'Eglise, portant sur des thèmes communs aux programmes des étudiants en théologie.

Par ailleurs, pour manifester notre souci pour cette dimension de la vie religieuse, nous avons décidé d'inscrire dans notre itinéraire huit jours d'Exercices spirituels de saint Ignace, une fois par an au début de l'année académique, en plus de la retraite annuelle du Vicariat.

Et n'oublions pas les aspects moins visibles de cette dimension spirituelle avec la disponibilité à prendre soin de nos frères affaiblis (le P. Enrique Lasuen et ses 93 ans, le P. Joseph Mirande et le P. Sebastião do Nascimento) et avec l'accompagnement pastoral de certains événements ecclésiaux de l'archidiocèse ou de la paroisse ; pour finir il y a tout simplement le service ordinaire rendu à la



Cour du scolasticat de Belo Horizonte.
En juillet, les scolastiques de la Région Etchécopar sont en vacances et rejoignent leur famille.

Economes au service de la mission

AU COURS DE LA CROISSANCE D'UN CORPS, LES MEMBRES SE DÉVELOPPENT, SE TRANSFORMENT POUR FORMER UN ENSEMBLE UNI ET HARMONIEUX. C'EST AUSSI CE QUI SE PASSE DANS LA PHYSIONOMIE D'UNE CONGRÉGATION COMME LA NÔTRE : LA FINALITÉ, TOUT EN RESTANT LA MÊME, ÉVOLUE À LA FOIS AVEC LE TEMPS ET PAR SON SOUCI DE RÉPONDRE AUX BESOINS DE NOTRE MONDE CONTEMPORAIN. SI LES RELIGIEUX, D'UN CÔTÉ, ONT LE DEVOIR DE SE PRÉPARER AUX NOUVEAUX DÉFIS, L'ÉCONOMIE, DE L'AUTRE, DOIT SAVOIR SE RÉINVENTER POUR GÉRER LES NOUVEAUX CHAMPS DE LA MISSION... CELA PEUT PARAÎTRE PARADOXAL, MAIS DANS LA RÉALITÉ IL N'EN EST RIEN... SUIVONS LA RÉFLEXION DE L'ÉCONOME GÉNÉRAL.

Qu'est-ce que signifie "être économe général" ?

J'aurais envie de dire que je le découvre jour après jour ! [...] Au début de mon mandat, j'ai eu des sueurs froides en voyant le nombre d'œuvres menées par la Congrégation, car je ne suis pas un expert en économie et je n'ai jamais fait non plus d'études dans ce domaine. (...) Heureusement je me suis rapidement rendu compte que nous bénéficions de la collaboration et du soutien amical d'un certain nombre de personnes qualifiées et compétentes. Je me suis dit alors que mon souci devait porter plus sur la finalité des biens que sur leur utilisation et leur gestion.

Avant d'aborder l'administration des biens proprement dite, la Règle de Vie nous introduit à sa signification profonde. Elle nous fait découvrir et contempler l'anéantissement, le dépouillement du Verbe incarné qui « *de riche qu'il était, s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté* » (2 Co 8,9). Nous devons toujours garder à l'esprit ce style de « pauvreté » qui était caractéristique de Jésus lui-même, et nous devons nous y conformer ! Pour pouvoir en témoigner, nous devons nous

éduquer à ce style de vie qui, tout en rejetant toute forme de misère, prescrit que nous soyons privés de « *tout ce qui pourrait sentir le luxe, le gain excessif et l'accumulation des biens* » (cf. RdV n° 51).

Mon rôle spécifique d'« économe général » s'inscrit, je crois, dans cette « mission ». C'est pourquoi je me considère davantage comme un animateur, quelqu'un qui essaie de se rappeler à soi-même et de rappeler à ses frères le choix que nous avons fait dans la vie religieuse bétharramite.

Est-il facile d'articuler la mission de la Congrégation et l'administration de nos biens ?

La mission de la Congrégation est la fin vers laquelle doivent tendre tous nos efforts. Car c'est en elle et à travers elle que se manifeste cette façon proprement bétharramite de témoigner, d'annoncer et d'aider les autres à vivre cette expérience particulière qu'est la rencontre avec le Seigneur ressuscité.

Certes, la mission de la Congrégation est un bien vaste domaine. (...) Notre mission privilégie les réalités qui sont les



Le P. Graziano Sala lors d'une journée d'animation avec les économistes du vicariat de France-Espagne en avril dernier. Ici avec le P. Jean-Baptiste Olçomendy scj.

plus concernées par la pauvreté et les plus marginales. Saint Michel aimait dire que les bétharramites doivent assumer les missions « où les autres ne veulent pas aller ». C'est là notre raison d'être, notre mission. C'est dans cette direction que doivent être investies nos ressources. Et les premières ressources de la Congrégation sont les religieux eux-mêmes, qui ont été préparés et formés pendant tant d'années pour répondre aux appels, aux urgences dont l'Eglise se fait l'écho. Mais cela ne va pas sans investir aussi des ressources économiques. D'où la nécessité d'une bonne administration des biens, faute de quoi nous risquons de ne pas

pouvoir soutenir la mission qui nous est confiée. Conformément à l'esprit de la mission bétharramite, la Congrégation ne possède pas d'œuvres "en propre". [...] Cela dit, les œuvres, et en particulier celles qui ont trait à l'éducation, sont précieuses, car elles ont été et sont encore aujourd'hui une réponse concrète aux besoins et aux difficultés de certains milieux ou contextes culturels et sociaux particuliers. Pour autant, elles ne doivent pas "entraver" l'élan de notre vocation qui est d'être un "camp volant", c'est-à-dire d'être "prêts à courir là où l'obéissance nous appelle". Si les œuvres ne reflètent pas cet idéal, elles

Région



Angleterre

Parlons de Bétharram ► Dans le cadre de la célébration de la «Journée internationale» à l'école primaire «Notre-Dame», une messe a été célébrée par le curé de la paroisse le père Anthony Pham-Tri-Van et le P. Wilfred Pereppadan scj, de la paroisse d'Olton Friary.

Le P. Anthony, vietnamien, s'est adressé brièvement aux enfants en racontant son évocation spectaculaire pendant la guerre du Vietnam, son arrivée en Angleterre et sa décision de devenir prêtre. Le P. Wilfred, à son tour, a eu le privilège de présenter notre Congrégation et la présence de Bétharram dans le monde, en parlant de la dimension internationale de nos communautés.



Au cours de l'événement, des fonds ont été recueillis pour l'association scolaire et pour un projet appelé K'Nex Robotics, impliquant tous les élèves de l'école en leur offrant la possibilité d'apprendre et d'expérimenter une technologie « physique » de l'Information.

Inde

Jour de fête ► Vendredi 12 juin, la com-

munauté de Bangalore a célébré la fête du Sacré-Cœur de Jésus avec les bienfaiteurs, les enseignants et les amis. Le P. Stervin scj, célébrant principal, a proposé à la communauté une réflexion sur les caractéristiques de la vie missionnaire de Jésus, en ayant recours à une analogie avec les fonctions des différents organes du corps humain, en particulier le cœur.

Après la célébration, les enfants de la Maison d'accueil et les invités ont rejoint la communauté pour un apéritif. La présence du curé de la paroisse, le P. Andrew D'Souza, a réjoui tout le monde.



Thaïlande

Assemblée ► Le 29 mai, le P. Tidkham scj, Vicaire de Thaïlande et le P. Austin Hughes scj, Supérieur régional, ont organisé l'assemblée du Vicariat dans la maison de Chiang Mai.

Les religieux ont pu échanger leurs opinions sur la situation du Vicariat et ont essayé d'identifier les moyens de progresser dans la mission. L'assemblée s'est également concédée quelques moments festifs et un temps pour rendre grâce au Seigneur ; la célébration a été présidée par le P. Austin Hughes scj, Supérieur régional de la Région Sainte-Marie de Jésus Crucifié.

Région



France-Espagne

Sainte-Marie du désert ► 22 juin : récollection de fin d'année des Bétharramites de Pibrac à la Trappe Sainte-Marie du Désert. Un absent de taille : le doyen de la communauté, retenu depuis plusieurs jours en clinique (après la pause de stents). Au retour au prieuré, joie de retrouver le P. Dominique avec un cœur plein de ressort !

Côte d'Ivoire

Ordination ► Notre Frère Jean-Paul Kissi Ayo a été ordonné prêtre ce dimanche 12 juillet à Yopougon. Le 18 juillet prochain, c'est le Frère Vincent de Paul Dimon Worou qui sera ordonné prêtre à Cotonou (Bénin).



Région



Argentine

Entre frères ► La communauté religieuse bétharramite d'Adrogué a passé quelques journées dans une maison d'accueil à Brandsen (Bs. As). Au programme : l'évaluation de la première année du projet communautaire (fin de la première année canonique

pour les novices Mariano et Sergio... Partage communautaire de la foi, de la prière, mais aussi repas et veillées au feu de bois, parties de pétanque et de babyfoot, que le P. Badie ne s'est pas contenté de regarder !



Formation permanente ► Défiant le temps froid de l'hémisphère sud, les religieux du Vicariat se sont retrouvés pour une rencontre de formation permanente à Adrogué. Prions pour eux et pour les vocations !

Paraguay

Visite du Pape ► Le samedi 11 juillet, la rencontre avec le pape François et divers acteurs de la société paraguayenne a eu lieu dans la salle des sports León Coundou scj du collège San José d'Asunción. Le prochain numéro de la NEF reviendra sur l'événement.



Brésil

Retraite ► Le Vicariat a commencé une retraite dans une maison des Clarétiens à Juatuba (M.G.), menée par le P. Glecimar scj. Les exercices spirituels ont été interrompus par le décès du P. Joaquina scj.

risquent de devenir des obstacles à cette liberté qui est nécessaire à l'obéissance et à la disponibilité.

Y a-t-il une manière "bétharramite" d'être économe ?

Une façon à proprement parler "bétharramite" d'être économe... ? Je ne saurais dire. Mais oui, au fond, la Règle de vie nous trace une voie dans cette direction. Il faut la lire avec passion, sans jamais se lasser, et en y portant un regard toujours neuf, en acceptant de se laisser surprendre.

Je dirai que tout économe bétharramite, qu'il soit économe de communauté ou de vicariat, économe régional ou général, doit constamment avoir à l'esprit la finalité de notre Congrégation et doit se dévouer entièrement et passionnément à soutenir cette finalité (...). La mission de notre Congrégation, telle qu'elle est définie dans la Règle de Vie, est le critère de discernement dans l'investissement des ressources.

Un bon "économe bétharramite" doit donc être un animateur plus qu'un administrateur. Son regard doit porter à la fois sur la spiritualité (l'horizon des valeurs), et sur les "comptes" (regard sur la réalité), ceci afin d'éviter tout abus des biens (que cet abus soit commis dans un but "communautaire" ou "personnel"). C'est aussi une façon de porter un regard objectif et serein sur la réalité.

Tout en veillant à ce que la communauté ne manque de rien, il est aussi capable de corriger et d'aider à modifier un comportement incorrect en matière de gestion des biens (je ne parle pas seulement des grandes dépenses, pour lesquelles une

série d'autorisations est requise de la part des Supérieurs majeurs, mais aussi de la gestion des sommes qui sont à la disposition de chacun).

Pour aider les communautés et chaque religieux à être fidèles au vœu de pauvreté, un économe "bétharramite" a deux moyens à sa disposition :

1. au niveau communautaire : aider à préparer un budget qui prévoit les entrées et les dépenses. Etablir un budget est un outil précieux et un devoir essentiel, car il aide la communauté à fixer les priorités et à opérer des choix.

II. au niveau personnel : éduquer tous les religieux à rendre compte personnellement de l'usage de l'argent et des biens mis à leur disposition. Ce n'est pas une opération de "contrôle fiscal", mais un moyen concret d'aider chacun à être fidèle. A cette fidélité dans la remise des comptes, doit correspondre la fidélité de l'économe lui-même qui doit rendre compte régulièrement de la gestion des biens de la communauté, du Vicariat, de la Région et de la Congrégation, auprès de son supérieur légitime et, dans le cas des niveaux supérieurs, auprès des Conseils concernés.

Mais un économe bétharramite ne doit jamais oublier d'être, lui-même, un serviteur. Rien qu'un serviteur.

Graziano Sala scj
Econome général

Merci au P. Jean-Dominique Delgue scj pour cette interview qu'il a faite lui-même à l'Econome général, interview destinée à la revue du Vicariat de France-Espagne « En avant » et qu'il nous a autorisés à publier dans la NEF.

L'obéissance, de nouveau

ENCORE LES ARTICLES 64 ET 65 ! POURQUOI TANT D'INSISTANCE ? LAISSONS SAINT MICHEL GARICOÏTS NOUS RÉPONDRE : « SOUS PEINE DE RENIER NOTRE PROFESSION DE PRÊTRES AUXILIAIRES DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS ET DE NOUS RANGER SOUS L'ÉTENDARD DE SATAN, TOUT, DANS NOTRE CONDUITE DÉLIBÉRÉE, DOIT RÉPONDRE À L'ESPRIT-SAINT ET À NOS SUPÉRIEURS : "ME VOICI"... » (DS). LA DOCTRINE DE L'OBÉISSANCE DE NOTRE FONDATEUR EST AUSSI RIGOREUSE QUE CELLE DE SAINT IGNACE, COMMENTE LE P. DUVIGNEAU, MAIS N'OUBLIONS PAS QUE « L'OBÉISSANCE RELIGIEUSE, LOIN D'AMOINDRIR LA DIGNITÉ DE LA PERSONNE HUMAINE, L'AMÈNE À SA MATURETÉ » (PERFECTAE CARITATIS). CELA EST BIEN DIT, MAIS CETTE RUBRIQUE S'ATTACHE AU VÉCU DE NOS FRÈRES. DU VÉCU ? EN VOICI !



Père Osvaldo Caniza scj, 24 années de profession religieuse

La seule paroisse rurale du Vicariat du Paraguay est située à La Colmena, à 130 km de la capitale du Paraguay. C'est là que je remplis la mission qui m'a été confiée par l'obéissance religieuse. Je visite les 29 communautés chrétiennes avec le cœur animé d'une totale confiance en la grâce de Dieu, en essayant de lire dans les événements et les personnes les appels de Dieu, sous la protection de St François Xavier, patron de la paroisse.

En tant que prêtre bétharramite, je vis jour après jour, depuis maintenant 19 ans, avec une volonté ferme la fidélité à l'« Ape aime » (« Me Voici » en langue guarani) ; je m'efforce de répondre avec joie aux exigences de la foi, en me laissant surprendre par tout ce que le Seigneur me donne de découvrir et en approfondissant ma vocation au service de ceux qui sont en détresse existentielle dans cette zone rurale.

Dans mes itinéraires de pasteur, j'accompagne les malades, en particulier les personnes âgées qui, très humblement et en toute simplicité, s'adressent au Seigneur avec une profonde dévotion. La force de leur expérience



de foi m'impressionne toujours beaucoup. Elle m'aide jour après jour à renforcer ma propre fidélité à la prière et mon dévouement à la mission que les supérieurs m'ont confiée. De cette manière, j'avance avec un peu plus d'assurance et de détermination au service du prochain qui vit dans les périphéries, dans l'abandon des campagnes. Dans ce service, il faut employer des mots simples, comme nous l'enseignent la Vierge Marie et notre Père fondateur, saint Michel Garicoïts, ces mots par lesquels ils ont répondu eux-mêmes à l'appel du Seigneur : « Me Voici ».

role de Dieu : « L'obéissance vaut mieux que le sacrifice. » Certes, l'obéissance évangélique représente toujours un défi. En tant que jeune prêtre, je l'ai éprouvé de manière



Père Stervin Selvadass scj, 16 années de profession

C'est si beau de pouvoir répéter cette pa-

Communications du Supérieur général et son Conseil

Dans la séance du Conseil général du 10 juin 2015, le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil, a concédé au P. Joachim Viravit Sasai un indult d'exclaustration pour trois ans dans le diocèse de Ubonratchathani (Thaïlande).

Dans la séance extraordinaire du Conseil général du 17 juin 2015 :

- Le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil, a décidé de présenter au ministère presbytéral les Frères Daniel Jude Vijay et Sathish Paul Raj (Vicariat d'Inde, Région Ste Marie de Jésus Crucifié)
- Le Supérieur général, avec l'avis de son Conseil, a autorisé la suppression de la communauté de Milan - Sant'Ilario (Vicariat d'Italie, Région St Michel Garicoïts) et la restitution de la paroisse à l'archidiocèse de Milan.
- Le Supérieur général, avec l'avis de son Conseil, a autorisé la suppression de la communauté de Zarka (Jordanie, Vicariat de Terre Sainte, Région St Michel Garicoïts) et la restitution de la paroisse au Patriarcat latin de Jérusalem.

Dans la séance extraordinaire du Conseil général du 10 juillet 2015, le Supérieur général, avec l'avis de son Conseil, a donné son approbation à la nomination du P. Biju Panthalukkaran comme Maître des novices et du P. Stervin Selvadass comme Maître des scolastiques pour le Vicariat d'Inde et approuvé la nomination du P. Stervin Selvadass comme Supérieur de la communauté de Mangalore (Région Ste Marie de Jésus Crucifié).

Le 26 juin dernier, le Supérieur général a adressé à tous les religieux et laïcs bétharramites, par l'intermédiaire des Supérieurs régionaux, une lettre sur le projet d'implantation de la Congrégation au Vietnam. Soyons unis dans la prière pour que le mandat du Chapitre général 2011 se réalise bientôt !



In memoriam



Dans l'après-midi du mercredi 8 Juillet, le P. Joaquim Soares Moreira scj, 85 ans et 63 ans de vie religieuse, est décédé suite à un affaiblissement soudain de sa santé. Les religieux et laïcs de la communauté du Collège São Miguel l'ont assisté avec beaucoup d'affection et de sollicitude. Nous nous joignons au Vicariat du Brésil pour prier le Seigneur de la vie : qu'Il l'accueille dans sa demeure éternelle. Que Notre-Dame de Bétharram et notre Père saint Michel Garicoïts intercèdent pour lui. Nous lui rendrons hommage dans notre prochain numéro.

- Le dimanche 21 juin, à la Maison de Retraite de Saint-Palais, est décédé M. Panpi Caset, frère du père Pierre Caset scj. Unissons-nous dans la prière au Père Pierre Caset pour son frère défunt.
- Nous avons appris le décès le 8 juillet 2015 de Mme Germaine Laphitz, 68 ans, sœur du Père Pierre Carricart, notre frère bétharramite regretté. Unis à toute sa famille, nous prions pour elle.

se passer, j'étais un peu tendu. Le lundi, les enfants sont arrivés et j'ai commencé à vider mon grand sac à dos pour distribuer et laisser là tout ce que j'avais apporté. Plus les journées passaient et plus je donnais de choses. Pourtant, curieusement, mon sac est revenu encore plus chargé. En fait ce n'est pas moi qui ai réalisé la mission : je suis allé à la rencontre des autres et c'est moi qui ai bénéficié de leur mission ; les enfants m'ont appris plus que ce que je ne leur ai enseigné. J'ai été heureux comme je ne l'avais encore jamais été dans ma vie.»

Juan, 17 ans.

« Partager, illuminer, vivre le Règne, plénitude, rencontre... »

Agostina, 16 ans.

La Mission de Solidarité est une façon d'incarner le charisme de Bétharram car elle donne l'occasion d'entretenir la culture de la rencontre ; on ne part pas en mission parce qu'on est des "gens bien" qui possèdent tout et s'en vont donner aux "pauvres" quelque chose de superflu, mais parce que l'on vit l'attitude qui consiste à "se mettre au même niveau" que les autres, pour se regarder, se rencontrer les uns les autres, partager, s'interpeler, évangéliser et se laisser évangéliser par eux. Il ne s'agit pas de faire venir les choses d'en haut mais de partager "horizontalement" la vie et laisser Dieu la purifier. Il s'agit de vivre l'appartenance théologique au "Peuple de Dieu", faire partie de ces personnes, de cette histoire et de cette terre.

Sebastián García scj

La Parole de Dieu nous invite aussi à reconnaître que nous sommes un peuple : « Vous qui jadis n'étiez pas un peuple et qui êtes maintenant le Peuple de Dieu » (1 P 2, 10). Pour être d'authentiques évangélistes, il convient aussi de développer le goût spirituel d'être proche de la vie des gens, jusqu'à découvrir que c'est une source de joie supérieure. (Evangelii Gaudium 268)



forte à deux moments de mon ministère sacerdotal : la première fois, quand, après avoir terminé mon cours de formateurs, on m'a demandé d'aller en Angleterre, en paroisse ; puis, une fois rentré en Inde, on m'a demandé de partir pour la France. Ce fut si difficile dans ces moments-là de discerner la volonté de Dieu. J'étais confus. Je me suis interrogé sur le but de ma formation. Mais j'ai toujours répondu positivement en donnant ma disponibilité à mes supérieurs. De ces situations, j'ai tiré des enseignements dont celui-ci : « L'obéissance qui naît du cœur exige quelque sacrifice. Le sacrifice n'est pas un problème pour celui qui sait combien la générosité de Dieu est grande. » Oui, c'est le Seigneur qui, dans sa générosité, m'a appelé et consacré dans la famille de Bétharram pour être au service de l'Eglise. Ma réponse positive et la mission qui m'était confiée m'ont toujours encouragé à prendre avec sérieux les talents que le Seigneur m'a donnés pour les mettre joyeusement au service des autres. Cela n'a pas été facile. Mais,



comme le dit notre Règle de Vie, cela a accru mon désir d'être fidèle et joyeux sans me préoccuper de la réussite. Aussi, les mots de Mère Teresa me sont-ils chers : « Nous recherchons la fidélité, non le succès. » Oui, l'obéissance évangélique continue à nourrir ma joie et ma fidélité.



Père Jean Tapie, scj, 69 années de profession religieuse

Du vécu ? Un état d'âme.

Passé du Lycée de Tarbes au noviciat en janvier 1945, j'ai suivi la filière bétharramite ; je ne l'ai pas regretté un quart de seconde.

J'ai passé 3 ans au Scolasticat de Bethléem, près de 30 ans dans nos collèges de Bétharram et de Limoges, et près de 30 ans dans nos maisons de Bethléem et de Nazareth, en tant qu'aumônier des Carmélites, et en assurant l'accueil des pèlerins.

Il me faudra toute l'éternité pour remercier le Seigneur de m'avoir fait vivre 30 ans dans son pays.

J'y ai fait la navette entre nos deux maisons de Nazareth



et de Bethléem, suivant les besoins. Et voilà qu'un jour on m'a posé la question : « Voyons... vous habitez à Nazareth ou à Bethléem ? – « Ecoutez, je ne sais pas très bien. Mes Supérieurs ne savent pas où me mettre... »

Dieu ne m'a jamais demandé conseil. Il sait ce qui nous convient, et à quel moment. Laissons-nous conduire : que Sa Volonté soit faite ; tout simplement. F.V.D. Tout est là.

J'ai 89 ans. L'âge de la... « retraite ». A Bétharram ! Et après ? Tout récemment, le Seigneur m'a dit : « Je reçois beaucoup de monde. Tu peux venir ; tu verras : ça vaut le déplacement. » -- « D'accord. »

« En avant », toujours !

LES LAÏCS ET LE CHARISME BÉTHARRAMITE

Apprentis missionnaires

CHAQUE ANNÉE, PENDANT SEPT JOURS, DES LYCÉENS DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES BÉTHARRAMITES D'ARGENTINE PRENNENT LE CHEMIN DE LA MISSION AD GENTES DANS UNE PROVINCE RURALE ET ISOLÉE DU NORD-OUEST. DANS LEUR SAC DE VOYAGE : DES PRÉSENTS POUR LES ENFANTS DES VILLAGES ET LEURS FAMILLES, DE LA BONNE VOLONTÉ, DES SOURIRES, UN PEU D'INQUIÉTUDE FACE À L'INCONNU ET UN CŒUR PRÉPARÉ À L'ÉCOUTE, OUVERT À L'AUTRE. LE CHARISME DE BÉTHARRAM N'EST PAS INSCRIT EN TOUTES LETTRES AU PROGRAMME DE LA SEMAINE, MAIS IL EST COMME CETTE GRAINE D'ENCENS QUI, SANS BRUIT, DÉGAGE SON PARFUM SUAVE POUR UNIR LE PEUPLE DE DIEU.



Depuis désormais quelques années, une activité intéressante est menée pour les jeunes au sein des communautés éducatives du Vicariat d'Argentine-Uruguay : la Mission de Solidarité à Santiago del Estero. C'est une activité à laquelle toute la communauté éducative prend part pendant l'année : des classes élémentaires aux classes supérieures avec des parents, des an-

ciens élèves et des enseignants. Mais ce sont des élèves des classes supérieures du lycée qui participent à la Mission, accompagnés par des adultes. L'invitation est lancée à tous et personne n'est exclu. C'est une activité à laquelle peut adhérer qui le désire. Elle n'est pas obligatoire, et pourtant on enregistre la participation de la presque totalité des élèves. Certains doivent même céder leur place pour que d'autres puissent faire leur première expérience.

Dans cette Mission de Solidarité, les jeunes des collèges sont répartis en plusieurs groupes. Chaque groupe vit auprès d'une communauté chrétienne de la Province de Santiago del Estero, située dans le Nord-Ouest, une région oubliée de l'Argentine, où le P. Sergio Gouarnalusse scj mène depuis quelques années une intense activité missionnaire. Une fois dans la communauté d'accueil, on essaie de nouer des liens avec la population locale à travers deux activités fondamentales : des ateliers pour les enfants



des écoles organisés le matin et les visites aux familles le soir. Au terme de plusieurs journées de vie commune, l'expérience se conclut par la célébration de l'Eucharistie et une belle fête folklorique avec un dîner et un bal typique de l'endroit.

Voici quelques témoignages d'élèves qui ont participé à la dernière édition :

« Cela a été une expérience unique et riche en émotions. Pour ma part, je l'ai vécue en profondeur et elle m'a beaucoup touché. J'ai découvert ici que l'affection d'un enfant qui se lie à toi en si peu de temps, est quelque chose d'incomparable. De même que la confiance et l'amabilité des familles qui, en t'accueillant, te mettent tout de suite à l'aise. Une semaine incroyable ! »

Javier, 16 ans

« Pendant cette semaine de mission j'ai vécu quelque chose que je n'avais jamais vécu auparavant et que je n'aurais jamais cru pouvoir vivre. Avec ceux qui étaient avec moi, nous avons pu voir tout ce que nous



pouvions offrir de meilleur et l'exprimer dans toute sa force. J'ai pu connaître une autre réalité et me mettre à la place des personnes de Santiago del Estero, en les écoutant et en partageant des moments avec eux. Et surtout je me suis sentie accueillie et valorisée par tout l'amour que nous ont donné les enfants de l'école del Sol de Mayo. »

María, 16 ans.

« J'étais plein d'incertitudes quand je suis arrivé ; je ne savais pas trop ce qui allait

